

Novembre 2015

Le vaillant gardien de
l'ombre du Parlement
étudiant du Québec

LE SPEQ TRE



Camps de formation

Deux caucus, deux atmosphères

Olivier Dénommée

Chaque année, les Bleus comme les Rouges organisent une fructueuse fin de semaine de formation où ils

initient leurs recrues en vue de la prochaine simulation, en plus de travailler sur les nouveaux projets de loi et de nommer les futurs ministres. Si les deux camps se passent autant dans la convivialité et la collégialité, certaines subtilités ont créé cette année deux ambiances distinctes, surtout en fin de soirée.

Les Bleus avaient répondu nombreux à l'appel les 17 et 18 octobre dernier, remplissant les chambres du Pavillon des Mésanges de Dudswell, non loin de Sherbrooke. On estimait à 45 le nombre de participants au camp annu-

el. Au contraire, les Rouges étaient peu nombreux et plusieurs participants ont quitté avant la fin, ne restant qu'une poignée de fidèles le 3 octobre en soirée. Les élections fédérales ont fait mal à la participation du caucus rouge, selon le chef Pierre-Olivier Campaigna. Cela n'a pas empêché l'ambiance d'être légère et conviviale, avec une musique de fond oscillant entre du jazz classique et des succès pop qui n'ont pas toujours bien vieilli. Plus tard, les participants sont sortis à l'exet ont profité d'un feu. Les Bleus, quant à eux, ont festoyé fort avec,

au menu, beaucoup d'alcool, beaucoup de bonbons, beaucoup de spas, et beaucoup de chansons militantes. Les Cowboys Fringants ont eu la cote en fin de soirée, en plus des hymnes dédiées au chef bleu.

Pourtant, dans les deux cas, les chefs considèrent l'exercice réussi : ils estiment tous deux avoir réussi à se doter de la bonne équipe pour la prochaine simulation du PEQ, qui se tiendra du 2 au 6 janvier prochain. Les deux approches particulières des partis contribuera certainement à pimenter l'événement.

À LIRE

Entrevues avec les chefs p.2-3

Grandes lignes des projets de loi p.4-5

Les recrues 2016 p.6-7

Portrait de chef : Francis Bouchard

Jeter de nouvelles bases

Olivier Dénommée

Celui qui était whip en chef en 2015 dirige maintenant le Parti bleu, un caucus en plein essor qui connaît, selon lui, une année tout à fait particulière. Francis Bouchard a surtout parlé de sa vision comme chef du parti social-démocrate de faire bouger le Québec, à sa façon.

«Cela pourrait être le début de quelque chose de nouveau pour les années à venir», prévoit déjà le chef bleu, qui promet de grands bouleversements dans des piliers de la démocratie québécoise. Le mot «audace» a été répété à quelques reprises par M. Bouchard pour décrire les projets de loi des Bleus.

«Nos projets ont un fond documenté, un fond pensé, dans le but de faire avancer le Québec», insiste-t-il, mentionnant que son équipe est parfaitement au fait de cette réalité et qu'elle est tout ce qu'un parti politique peut offrir de mieux.

Les «piliers» visés sont effectivement ambitieux : il est question d'éducation, de lutte au cynisme et de réforme du modèle des entreprises, rien de moins. Francis Bouchard assure quand même que son équipe a l'expérience nécessaire pour mener à bien de telles réformes. «J'ai des gens extrêmement expérimentés; plus de la moitié a déjà vécu le PEQ, et même parmi les recrues, plusieurs ont déjà

une expérience parlementaire. C'est un heureux dilemme», résume-t-il.

Évidemment, il ne s'attend pas à plaire aux Rouges avec une telle direction. Pourtant il refuse de situer son parti clairement sur l'échiquier politique, et il mentionne que par le passé, il avait été surpris de voir la coopération offerte par le parti adverse lorsque ceux-ci étaient à l'opposition. «Nous sommes capables d'arriver à des compromis, après tout nous avons comme but commun d'améliorer le Québec, avec seulement une différence dans l'idéologie.

Privilégié

Francis Bouchard se dit

«privilégié» de pouvoir compter sur une telle équipe pour le PEQ 2016. «J'ai de la chance d'avoir des gens qui sont prêts à travailler pour le caucus des Bleus et pour le bien du Québec. Quant aux ex-journalistes qui ont joué son équipe, il n'a que de bons mots à leur sujet. «C'est enrichissant de les faire participer au maximum, parce qu'ils ont une perspective différente, et parce qu'ils contribuent aux idées. Ce sont des exemples.»

Le ton calme et posé du chef tranche avec l'intensité du travail qu'attend un éventuel gouvernement bleu, si ce dernier souhaite aller de l'avant avec ses grosses réformes en profondeur.



Portrait de chef : Pierre-Olivier Campagna

Une nouvelle image de la droite

Prisca Benoit

À sa quatrième année dans la famille des Rouges, le chef du caucus, Pierre-Olivier Campagna, a décidé de miser sur l'optimisation et la participation inclusive de ce caucus pour le Parlement étudiant du Québec 2016.

Il aura fallu plusieurs discussions avec son mentor, Yannis Harrouche, avant de convaincre Pierre-Olivier Campagna de s'embarquer dans l'aventure du PEQ. Après avoir hésité un an, il a finalement accepté, en 2013, de faire son entrée au caucus des Rouges. «Dès la fin du PEQ en 2012, je savais que je voulais embarquer dans le projet», raconte-t-il.

Dès sa deuxième année au PEQ, M. Campagna s'est vu recevoir les responsabilités d'adjoint aux communications, en plus d'être critique pour un projet de loi de l'équipe adverse. En 2015, il a assuré le poste de whip en chef dans son caucus. «Je n'avais pas l'intérêt au début de me présenter à la chefferie, confie-t-il. Mais il y avait certains aspects de l'organisation que je voulais changer.»

Le chef rouge de l'édition 2015 veut apporter un vent de fraîcheur dans son caucus avec ses nouvelles pratiques. «Nous voulons briser l'image que les postes importants du PEQ ne sont réservés qu'aux anciens candidats chez les Rouges»,

donne-t-il comme exemple. Deux de ses porteurs cette année en sont d'ailleurs à leur première fois

Dans sa philosophie de parti, M. Campagna veut délaissier les politiques austères qui règnent sur le Québec en optant plutôt pour l'optimisation des ressources. «Le but, c'est d'améliorer le plus possible le produit fini, le rendre plus efficace, explique-t-il. Ça peut passer par des coupes ou par des investissements.» Il souhaite opter pour des mesures incitatives auprès de la population pour les encourager à participer à ses projets de société.

Pour le chef des Rouges, la participation décroissante des jeunes en politique représente

le principal ennemi des deux caucus qui ont peiné l'an passé à remplir leurs rangs. «Il faut redonner au Parlement étudiant ses lettres de noblesse, croit-il. On doit amener un côté prestigieux à l'événement pour encourager les étudiants à participer.»

Les Rouges représentent une des dernières institutions de droite sérieuses au Québec à laquelle les jeunes peuvent s'identifier, selon celui qui termine son dernier stage à la maîtrise en commerce électronique. «Je crois réellement qu'on peut aller chercher des jeunes de droite qui ne s'associent pas nécessairement au Parti libéral du Québec et au Parti conservateur», affirme-t-il.



Aperçu des projets de lois rouges

Prisca Benoit

Regard rapide sur les trois projets de lois que le Parti rouge souhaite déposer s'il est élu. Les Rouges s'attaqueraient à trois grands dossiers, soient la démographie, les institutions démocratiques et même le système judiciaire.

Démographie

Le premier porteur souhaite dans un premier temps se pencher sur une situation récurrente au Québec depuis déjà quelques années, la démographie. Son équipe et lui vont travailler sur différentes mesures, notamment dans les domaines de la fiscalité, des normes du travail et de l'adoption pour pallier la situation.

À son premier Parlement étudiant, le porteur a confiance que les Bleus comme les Rouges vont apprécier les mesures qu'il souhaite mettre en place. «C'est une problématique qui fait consensus au Québec, croit-il. J'espère que mes collègues bleus vont saisir l'urgence de la situation.»

Institutions démocratiques

Le deuxième porteur de projet de loi chez les Rouges souhaite favoriser la participation citoyenne aux institutions

démocratiques avec le document qu'il compte déposer en chambre. «On sent un désintéressement au sein de la population, croit-il. On s'attaque à un problème qui touche les citoyens du Québec.»

Le porteur est d'avis que son projet de loi, bien ficelé, pourra même aller chercher l'appui de ses adversaires bleus. «J'espère que nous allons nous entendre», admet-il. La nouvelle mesure pourra donner une idée réelle sur l'opinion publique de l'ensemble de la population. «On pourra avoir une bonne idée des grands enjeux qui les préoccupent», d'ajouter le porteur.

Système judiciaire

Le système judiciaire est la cible du troisième porteur de projet de loi chez les Rouges. «On sent un cynisme de la part de la population dans ce domaine, croit-il. Nous voulons y mettre fin.» Le manque d'indépendance du système judiciaire est la source du problème selon le porteur, lui-même étudiant en droit.

Celui qui en est à sa première simulation parlementaire est d'avis que son projet de loi va faire réagir lorsqu'il sera présenté. «J'ai senti que certaines personnes ont été secouées par l'idée lorsque je leur

ai présentée, mais qu'en leur expliquant, ils ont embarqué dans le projet.» Il s'attend à la même réaction de la part des Bleus au moment de déposer le projet.

Projet de livre : L'environnement dans la mire des Rouges

Le porteur du livre chez les Rouges cette année croit sortir des sentiers battus avec un sujet auquel la droite est rarement associée dans la pensée populaire, l'environnement. «C'est un secteur qui touche tous les jeunes, estime-il. Je crois que plusieurs vont être interpellés par ce projet de livre.» Les Bleus pourraient être surpris selon lui des idées proposées dans cette vaste réflexion.

Le mariage entre l'économie et l'environnement est souhaitable, et même envisageable selon le porteur des Rouges pour le Parlement étudiant du Québec 2016. «Ce livre va être une façon de tâter le terrain, estime-t-il. Je crois en l'esprit de communion. Il faut combattre la peur associée à une vision de privatisation de l'environnement.» L'équipe du porteur s'est réunie au camp de formation des Rouges pour poursuivre la réflexion sur le sujet.

Nouveau lieu de formation chez les Rouges

Olivier Dénommée

Après quelques années à Val-Estrie, les Rouges se sont déplacés cette année au Camp L'Estacade, situé à l'Île-aux-Noix, non loin de la frontière américaine. Le chef insiste que ce camp n'est pas excessivement différent du précédent, mais qu'il a un peu moins de salles de réunion, au profit d'une plus grosse cuisine et d'un lounge, qu'il trouve très pratique. Le nouveau camp est aussi plus propre et moins cher, selon Pierre-Olivier Campagna. Une nouvelle tradition en vue? On ne se prononce pas encore officiellement, mais l'expérience semblait plus que satisfaisante au moment de l'entrevue.



Photo: Olivier Dénommée

Budget «rouge, mais logique»

Olivier Dénommée

Les Rouges donnent un avant-goût du budget qu'ils comptent déposer s'ils sont élus. Le mot d'ordre : optimisation.

«Nous avons deux axes : favoriser d'investissement et l'optimisation des ressources», explique d'emblée le candidat rouge pressenti aux finances.

C'est surtout le second axe qui a été abordé en entrevue. «Nous n'allons pas couper aveuglément, assure-t-il, mais nous voulons couper dans l'administration inutile.» Sans entrer dans les détails, les Rouges ont laissé entendre qu'il y aurait place à amélioration dans pratiquement tous les domaines pour «rendre les choses efficaces».

Cette optimisation s'étendrait aussi dans la façon d'investir, promet-on. «Juste donner de l'argent comme ça sans savoir comment ça sera dépensé, ça ne me semble pas une bonne manière», résume le candidat.

Mauve?

«Toutes les mesures présentées seront logiques économique-

ment», martèle-t-on chez les Rouges, qui demeurent ouverts aux négociations si les Bleus ont mieux à proposer. «Chaque élément sera recherché et justifié, et je crois que pas mal de mesures pourront plaire aux Bleus!» Cependant, pas question de parler d'un budget plus mauve que rouge. «Il est rouge, mais logique et faisable!», conclut-on.

Gros chantiers en vue chez les Bleus

Olivier Dénommée

Bien que seulement des aperçus ont pu être divulgués publiquement, les projets de loi proposés par les Bleus annoncent d'importants bouleversements dans divers domaines. Voici les grandes lignes de ces éventuels chantiers.

Économie

Le système économique actuel, basé sur le capitalisme, ne permettrait pas le plein exercice de la démocratie. C'est un peu la prémisse qui anime le projet de bleu. «La démocratie signifie que les gens devraient, dans la plus large mesure possible, avoir le droit de participer aux décisions qui ont de l'impact sur leur vie. Ce qu'on constate, malheureusement, c'est que les décisions qui ont le plus d'importance pour les Québécois – celles qui déterminent leur emploi du temps, leurs revenus, leurs activités, leurs déplacements, ou encore ce qu'ils peuvent acheter dans les magasins – échappent à presque tout

contrôle démocratique, parce qu'elles sont prises par des entreprises privées», explique le porteur. Ainsi, c'est à ces règles que s'attaquerait ce projet de loi pour «mettre la démocratie en œuvre dans l'organisation des activités économiques».

Éducation

Autre grand dossier, l'éducation. Selon le porteur, «on constate certains problèmes dans le système d'éducation», avec beaucoup de jeunes laissés pour compte dans ce système jugé défaillant. Le but : «le rendre plus juste, le rendre plus efficace», exprime-t-il. Cependant, les mesures ciblées sont plus vagues. Il est question de modifier certains cours au niveau secondaire, et de changer la façon dont on s'occupe des gens, afin de déceler les problèmes plus vite et ainsi mieux les régler à long terme. Il n'a cependant pas été précisé de quelle façon ce dernier objectif serait réalisé.

Institutions démocratiques

«La population éprouve du cynisme envers la politique et

les institutions». Telle est le point de vue qui motive ce projet de loi, visant à enrayer ce désabusement pour favoriser une participation citoyenne. Les Bleus proposent une réforme pour rendre le gouvernement plus imputable devant ses électeurs. Selon le porteur, cela lui donnerait davantage de légitimité alors que la population n'a plus seulement son mot à dire une fois chaque quatre ans. La façon avec laquelle les citoyens pourront se manifester sera précisée ultérieurement.

Finances

Le budget que les Bleus souhaitent présenter reflète les projets présentés précédemment. Le grand thème de ce budget : l'équité intergénérationnelle, selon son porteur. «Le but sera d'arrêter certains comportements qui font en sorte que l'argent sorte du Québec», mentionne-t-il, en assurant que cet argent récupéré permettrait de financer des programmes «plus justes, pas pour l'équité des résultats, mais bien pour l'équité des chances réelles». Et encore, ce

n'est certainement que la pointe de l'iceberg qui a été présentée aux médias.

Livre sur le développement économique

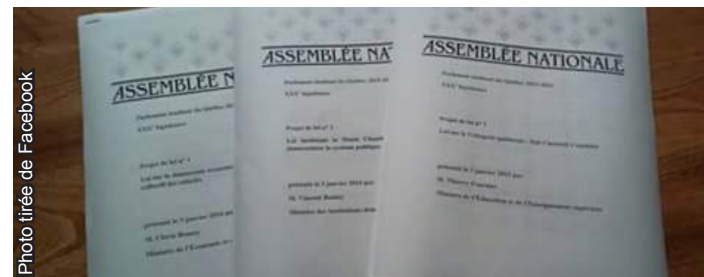
Le Parti bleu fait le pari de proposer aux Québécois de cesser de poursuivre la quête de la croissance économique. On propose plutôt la «décroissance soutenable» : le but est d'établir les bases d'un nouveau système, considéré plus durable et plus juste, mais aussi plus favorable au développement de l'être humain. Ainsi, ce livre cherche à convaincre de mettre un frein au travail qui n'apporte que peu de satisfaction personnelle aux travailleurs en instaurant un «revenu d'existence», un revenu fixe que tout personne recevrait, qu'il travaille ou non. Bien que le montant visé n'a pas été confirmé, 20 000\$ par année a été cité en exemple à plus d'une reprise. «Le but est de travailler moins pour vivre mieux», résume-t-on pour décrire le résultat escompté d'un tel changement de politique.

Une publication bleue qui en dévoile trop

Prisca Benoit

Le caucus des Bleus a publié une image sur sa page Facebook le 31 octobre dernier des trois projets de loi qui seront présentés lors de leur passage au Parlement étudiant du Québec du 2 au 6 janvier prochain. Sur l'image, il est possible de voir le nom des trois porteurs, leur poste attribué lors de leur passage au gouvernement, ainsi que le titre, complet ou en partie, de leurs trois projets de loi.

Clovis Roussy, Vincent Boulay et Thierry Fournier seront donc les trois porteurs chez les Bleus cette année. Ils auront respectivement les postes de min-



istre de l'Économie, ministre des Institutions démocratiques ainsi que ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Le seul titre complètement visible sur la photo est celui du projet de loi de Thierry Fournier, intitulé Loi sur le Volksgeist québécois : Qui s'instruit s'enrichit. Pour M.

Boulay, on comprend qu'il sera question de la Haute Chambre, tandis que chez M. Roussy, on peut y lire «démocratie économique» et «collectif des salariés».

La publication de cette image sur la page Facebook des Bleus s'est faite avec l'accord des leaders en chef, explique le relation-

niste Étienne Boily. «Nous étions tannés de l'espèce de guerre froide entre les caucuses sur le nom des officiers et porteurs», ajoute-t-il.

En commentaire sur la publication, on pouvait lire : «Les voici!!! Nos leaders et porteurs ont travaillé fort pour monter des projets de loi novateurs pour le Québec. La suite vous sera dévoilée le 3 janvier...» Au moment d'écrire ces lignes, la publication avait récolté plusieurs mentions d'appréciation, en plus de quelques commentaires.

Les Rouges ont pour leur part décidé de maintenir l'embargo sur leurs différents projets de loi, ainsi que sur leur budget et leur livre.

Portrait des recrues

De jeunes Bleus motivés

Olivier Dénommée

Les officiers bleus ne manquent pas d'éloges pour leurs nouvelles recrues pour le Parlement étudiant 2016. Ceux-ci se montrent particulièrement motivés et prêts à vivre pleinement l'expérience. Le Spectre a rencontré trois de ces recrues.



Marie-Jane Albert

Même si c'est la toute première fois qu'elle participe à une quelconque simulation parlementaire, Marie-Jane Albert est confiance. «Des gens dans le caucus m'ont convaincu de faire le PEQ chez les Bleus. Je rencontre des gens qui ont les mêmes idées et c'est super intéressant jusqu'à maintenant!», commente-t-elle, tout sourire. L'étudiante en sciences humaines au cégep Limoilou estime que cette expérience

lui donnera confiance en l'avenir et l'aidera à plus facilement s'exprimer en public. C'est aussi l'occasion pour elle d'approfondir «mes connaissances politiques et mes valeurs».

Des appréhensions? «On m'a prévenu du manque de sommeil et aussi le stress avec les journalistes, mais je m'attends à avoir du fun!» Elle reconnaît tout de même que pour passer à travers cinq journées aussi intenses, elle devra revoir son comportement face aux autres. «Je vais devoir travailler sur moi-même sur mon attitude, surtout quand je suis fatiguée!», prévient-elle. Nul besoin de dire qu'elle attend le 2 janvier de pied ferme.

Mikael Dawly

Cette recrue n'en est pas à ses premières armes dans des simulations parlementaires, ayant participé l'année dernière au Forum étudiant. «J'avais peur de faire le PEQ par crainte de performance, confie-t-il, mais Étienne Boily s'est montré persuasif.» Bien qu'il soit étudiant en science politique à l'UQAM, Mikael Dawly croit que cela prend un certain courage pour se lancer dans une telle aventure. «On n'a pas tous les talents



de ministres, mais ça se développe», ajoute celui qui s'est inscrit pour s'ouvrir davantage à la politique.

«Le PEQ permet d'aller chercher nos limites. Et ça lie les gens beaucoup plus qu'on le pense», mentionne la recrue, qui affirme avoir vu quelque chose qui bouillonnait dans chaque participant lorsqu'il est arrivé au camp de formation bleu en mi-octobre. «Je veux apporter quelque chose à ce projet-là», conclut-il, sourire aux lèvres.

Fanny Cantin

Après une simulation fructueuse au niveau municipal, Fanny Cantin s'est lancée sans hésiter dans l'aventure du PEQ, une première pour elle au provincial. «Je ne suis pas stressée, je suis même plutôt emballée; j'aurais envie que la simulation soit la semaine prochaine!»,

avait-elle lancé pendant le camp des Bleus. La finissante en relations industrielles à l'Université Laval a surtout hâte de voir comment l'esprit de famille des Bleus sera instauré pendant la véritable simulation, et surtout la dynamique qu'il y aura entre les deux partis.

La recrue connaissait quelques personnes au sein du caucus, mais a vite tissé de nouveaux contacts : «J'en connaissais déjà quatre ou cinq, maintenant j'apprends à connaître les autres! On se rend vite compte qu'on se ressemble, pas nécessairement dans les idéologies, mais dans le désir de faire mieux, et ça s'est inspirant», commente-t-elle. Elle s'inspirera d'ailleurs de ses collègues pour s'aider à travailler son élocution, un point qu'elle souhaite renforcer avec son passage au PEQ.



Portrait des recrues

Rencontrez les nouveaux Rouges

Prisca Benoit

Rencontre avec deux recrues chez les Rouges qui devraient être surveillées de près lors du prochain Parlement étudiant.

François Alexandre Guay

Comme tout bon candidat du Parlement étudiant, François

Alexandre Guay s'est engagé chez les Rouges pour son grand intérêt envers la politique. «Un de mes amis m'en a parlé et j'ai eu envie d'embarquer dans le projet», raconte-t-il. Le jeune homme, qui complète actuellement son barreau, a déjà vécu l'expérience de simulation parlementaire avec la SimONU. «Le PEQ a l'air plus rigide,

plus pris au sérieux, explique-t-il. J'espère avoir la chance de m'impliquer plus sérieusement dans cette simulation.» Bien qu'il ait choisi les Rouges pour ses contacts dans le parti, l'idéologie du groupe l'a aussi attiré. «Je crois que ce sont des principes plus intéressants à défendre», lance-t-il d'emblée, à ses premiers pas dans le caucus.



Deux ex-journalistes chez les Bleus

Camille Garon

Le caucus des Bleus compte parmi ses rangs deux anciens participants issus du caucus des journalistes. Le Spectre les a rencontrés.

Les deux «transfuges» sont Laurent Trottier, étudiant en sciences humaines au cégep Garneau et anciennement membre de l'équipe radio, et Clovis Roussy, étudiant en droit à Laval et collaborateur au journal L'Allée, l'actualité en mouvement lors de la simulation 2015. Ces deux jeunes hommes ont manifesté leur intérêt et leur enthousiasme pour devenir à leur tour acteurs politiques. Après avoir fait une année en journalisme, ils ont eu la piqure de la politique en voyant des députés, autant du camp des Rouges que des Bleus, débattre et exprimer leurs idées avec passion. Pour eux, il est intéressant



Photo : Olivier Dénommée

de voir plusieurs idéologies différentes, abordées de plusieurs façons par les jeunes. Laurent Trottier a spécifié comment le PEQ est une expérience unique en son genre qui permet de voir la politique sous un angle différent que celui qu'on observe à la télévision. Son collègue est du même avis en y ajoutant son commentaire : «Parmi les simulations parlementaires, le PEQ se démarque par ses réalismes partisans, c'est-à-dire que cela reproduit concrètement le même fonctionnement des partis. C'est son principal intérêt, donc on peut comprendre les rouages internes de la politique partisane, ce qui donne tout son charme.»

MM. Trottier et Roussy se sont dirigés vers le camp des Bleus en raison de leur idéologie plus sociale-démocrate et de leur plateforme. De plus, ils sont attirés par la façon dont les Bleus abordent leur sujet et leur effort d'apporter des arguments sur le fond. Cependant, ils n'hésitent pas à dire que les députés du camp des Rouges ont une approche intéressante qui se distingue par la manière de formuler, de faire rire et de se donner un peu plus en spectacle avec tout autant de crédibilité. Pour avoir été dans l'équipe journalistique, et prochainement dans l'équipe soci-



Photo : Marie-Christine Trottier

ale-démocrate, ils peuvent avoir un point de vue différent d'un député, savoir les tournures journalistiques qui testent les politiciens.

Le 2 janvier prochain, les deux politiciens s'attendent à une bonne simulation parlementaire remplie de débats musclés, d'un esprit d'équipe fort et plaisant, de travail avec leurs collègues – mais aussi amis – et de grands apprentissages en cette expérience de cinq jours. «Je m'attends à une bonne simulation, à débattre avec des politiciens [...]. J'ai beaucoup aimé l'encadrement [...]; des personnes prennent cela très au sérieux et il peut avoir beaucoup d'émotions, mais cela fait partie de l'expérience et de la réalité du PEQ, et cela mène à un apprentissage», estime Laurent Trottier, prêt pour l'événement.

Cette entrevue donne un avant-goût de la prochaine expérience de janvier 2016, où se sont donné rendez-vous des dizaines de jeunes désireux de recréer cette atmosphère politique.

Sophie Courville-Le Bouyonnec

Seule recrue femme chez les Rouges, Sophie Courville-Le Bouyonnec a eu la piqure du Parlement étudiant du Québec en voyant passer sur son fil d'actualité Facebook les photos de la dernière édition. «Je me suis tout de suite dit "Il faut que je le fasse l'année prochaine"», confie-t-elle. Avec un intérêt marqué pour

la politique, l'expérience péquienne représente pour elle une occasion différente de s'impliquer. «Je n'ai pas peur de travailler très fort et de me coucher aux petites heures du matin, affirme-t-elle. Je compte m'impliquer à 100%.» Mentionnant le bel esprit d'équipe qu'elle a retrouvé chez les Rouges, cette étudiante en droit à l'Université de Sherbrooke attend déjà le 2



Photo : courtoisie

janvier 2016 avec impatience.

Un camp pour les journalistes

Olivier Dénommée

Alors que les caucus rouge et bleu ont depuis longtemps tenu leur tradition de tenir un camp chaque automne pour préparer les troupes à la prochaine simulation, c'était encore inédit chez les journalistes. Ainsi, pour une première fois, une formation assez exhaustive a été donnée aux membres du caucus des journalistes le 1^{er} novembre 2015.

Comme la tradition n'est pas encore instaurée, l'événement, très modeste, a eu lieu dans un local de l'Université du Québec à Montréal pendant une demi-journée très chargée. Cette formation a été l'occasion de parcourir les règlements et subtilités de la simulation et de l'Assemblée nationale, de s'informer sur les tenues réglementaires, de parcourir le déroulement de la simulation et de présenter la ligne éditoriale de chaque média.

Les journalistes péquiens n'ont pas été avares de questions afin de mieux définir leurs propres limites lors de la simulation. L'équipe journalistique du PEQ 2016 promet d'être plus préparée que jamais, avec le caucus le plus complet jamais composé pour ce petit caucus : tout près de 20 journalistes noteront, enregistreront et filmeront les faits et gestes des apprentis-parlementaires du 2 au 6 janvier 2016.

LE SPEQTRE ENTEND TOUT

Chez les Bleus

Chez les Rouges

Laurent Trottier : «Viens-tu avec nous dans le spa?»
Olivier Dénommée : «Non je ne veux pas me mouiller!»

«Si c'était vous le gouvernement, je ne serais pas cynique!» – Un Bleu pendant le camp de formation

«L'ensemble de l'être est exceptionnel» – Francis Bouchard sur Clovis Roussy

«J'ai l'impression d'embrasser une licorne» – Francis Bouchard

«Y avait de la f***** neige!» – Francis Bouchard en parlant de la météo hivernale lors du camp des Bleus

«Je me suis nourri environ 50% de mon bacc en biochimie en pogos» – Francis Bouchard

«Déshabiller un pogo est un art» – Louis-Pierre Trottier

Maxime Laflamme : «Je vais faire faillite!», en parlant du budget bleu

Porteur bleu en finances : «Deal avec!»

Porteur bleu en finances : «L'arc tangente, c'est une sigmoïde»

Tout le monde : «Oooooooooooh!»

«Je préférerais que son sexe ne soit pas dévoilé» – Mathieu Crawford

«Phil c'est notre kind of stylish» – Alexandra Belloy-Poudrette

«Le feu, c'est comme un gouvernement bleu, ça bouffe toutes tes ressources et ça laisse de la marde derrière» – Chloé Fortin Côté

«Jean-Michel, arrête de kicker le feu!» – Alexandra Belloy-Poudrette, sur un ton maternel mais ferme

«J'ai pas d'éthique et déjà je vous trouve pas corrects!» – Pierre-Olivier Campagna après avoir entendu des blagues d'un goût douteux

«Jean-Michel c'est mon nouveau petit roux!» – Prisca Benoit

SPOTTED

- Les Bleus qui entonnent spontanément une chanson de Noël, suivie du décompte du Nouvel An... le 17 octobre vers 22h.
- Étienne Boily en costume de bain, un gros cigare à la bouche.



Photo : Olivier Dénommée

L'équipe speqtrale

Édition, mise en page et design
Olivier Dénommée

Journalistes
Prisca Benoit
Camille Garon

Tirage
100 copies

Révision
Andréanne Labbé

Photos
Olivier Dénommée